



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2008

Conscience et prise de conscience

Mardi 13 mai

A la recherche de la conscience chez l'animal

par Roland Maurer, Maître d'enseignement et de recherche en psychologie, Université Genève



Psychologue et éthologiste de formation, Roland Maurer enseigne l'éco-éthologie et la cognition comparée à l'Université de Genève. Ses recherches sur l'humain, qui prennent racine dans les recherches qu'il menait antérieurement sur l'animal, concernent l'orientation spatiale.

Résumé de la conférence

La méta-cognition, la mémoire épisodique, la capacité de voyager mentalement dans le temps et en particulier de se projeter dans le futur, toutes ces compétences que l'on considère comme des indicateurs de conscience, sont-elles propres à l'humain uniquement, comme l'affirment certains? En réalité, on en observe des prémisses chez l'animal. Les macaques, qui ne sont pourtant pas des anthropoïdes et qui ne manifestent aucun signe de conscience de soi, agissent comme s'ils ont une connaissance sur la qualité de leur savoir; les hamsters en train de chercher leur nid dans une situation expérimentale nous ont montré dans certains cas qu'ils savaient que l'information dont ils disposaient était incertaine – ou en tout cas, ils agissaient comme s'ils le savaient. Les corvidés cacheurs semblent se souvenir d'épisodes particuliers de leurs activités de cachage et, mieux encore, anticipent leurs besoins futurs indépendamment de leur état motivationnel actuel. Et même le modeste rat de laboratoire montre au niveau neuronal qu'il voyage dans le temps et l'espace en avant du moment présent: pas loin ni longtemps, certes, mais tout de même.

Lecture proposée

Griffin D.R., Speck G.B. (2004). New evidence on animal consciousness. *Animal Cognition* 7, 5-18.

